

Fondé en 1976, le GRET est une ONG internationale de développement, de droit français, qui agit du terrain au politique pour lutter contre la pauvreté et les inégalités. Dans plus de 30 pays, ses professionnel.le.s interviennent sur une palette de thématiques afin d’apporter des réponses durables et innovantes pour le développement solidaire. Il combine actions de terrain avec des activités d’expertise, de contribution aux politiques publiques et de capitalisation/diffusion de références.

Depuis 1989 où il a démarré son action au Sénégal, le GRET intervient sur des problématiques de filières agroalimentaires, d’agriculture familiale et de foncier rural. Depuis 2013 en particulier, le GRET met en œuvre plusieurs projets d’appui aux filières agroalimentaires (lait, arachide, riz), et des études et projets, en partenariat avec des organisations de la société civile sénégalaise, notamment des organisations paysannes et d’éleveurs. Le GRET au Sénégal est aussi un acteur reconnu du secteur de l’eau potable, de l’assainissement, de la gestion intégrée des ressources en eau et du risque inondation, de la gestion des déchets solides, mais aussi du développement urbain, de la formation professionnelle et du renforcement de la citoyenneté, et a récemment démarré des activités dans le domaine de l’énergie. Aujourd’hui, il regroupe une soixantaine de salariés (55 salariés de droit local et 5 expatriés) chargés de concevoir et mettre en œuvre un portefeuille diversifié de projets de terrain, d’études, d’actions de capitalisation et de plaidoyer/influence.

■ Contexte

Le GRET accompagne depuis 2017 la Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau (DGPRE) du ministère de l’Eau et de l’Assainissement pour expérimenter dans les Niayes – zone qui concentre de forts enjeux en matière de gestion de l’eau du fait de l’intensité des activités maraichères et industrielles –, l’opérationnalisation d’une Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) à l’échelle locale à travers la conduite du projet de recherche-action GIREL. Ce dernier, porté par le GRET et dont la DGPRE en assure le pilotage institutionnel, se décompose en 3 phases :

La première phase du projet (GIREL 1), menée par le consortium GRET-EDEQUE (Ecole doctorale Eau, qualité et usages de l’eau de l’université Cheick Anta Diop de Dakar) et financée par Enabel (anciennement la Coopération technique belge – CTB), a démarré en octobre 2017 et s’est achevée en septembre 2019. Cette première phase avait pour objectif d’initier le processus d’opérationnalisation de la GIRE *via* la mise en place de Plateformes locales de l’eau (PLE) – structures de gouvernance communale, voire intercommunale, chargées de la gestion de l’eau – dans les communes de Diender-Kayar et de Mont-Rolland. Accompagnés par le GRET, des acteurs locaux – usagers dans leur diversité, services techniques déconcentrés et autorités décentralisées – ont façonné des dispositifs de gouvernance innovants, formalisés par les statuts et règlements associatifs des PLE. Ils ont également bénéficié d’un renforcement cognitif et technique à travers l’apprentissage de connaissances destinées à les éclairer sur les enjeux de l’eau et de sa gestion, et la formation à la diffusion de l’information, à la collecte de données ou encore aux techniques d’investigation. Enfin, les acteurs locaux ont été appuyés par le GRET pour élaborer leur instrument de planification territoriale – appelé Plan local de gestion intégrée des ressources en eau (PLGIRE) – détaillant les actions à conduire pour améliorer la gestion des ressources en eau et des usages associés. Par ailleurs, au niveau de Darou-Khoudoss-Mboro, le même processus a été initié, mais il a dû être suspendu en raison des conflits entre populations et industries minières, impossibles à mobiliser. A la fin de la première phase du projet, seules

les communes de Diender-Kayar et de Mont-Rolland disposaient respectivement d'une PLE et d'un PLGIRE.

La seconde phase du projet (GIREL 2), conduite par le GRET et financée par l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN), a commencé en octobre 2019 et s'est terminée en octobre 2022. Cette deuxième phase avait pour ambition de consolider les acquis et engager une nouvelle réflexion pour répliquer dans l'ensemble des communes des Niayes la mise en place de PLE et de leur PLGIRE. Ainsi, le GRET a poursuivi son travail avec les PLE de Diender-Kayar et de Mont-Rolland, et est intervenue de nouveau au niveau de Darou-Khoudoss-Mboro, en révisant sa stratégie d'intervention. Les deux PLE ont été renforcées dans leur mode de gouvernance et de fonctionnement, et ont pu mettre en œuvre les premières activités de leur PLGIRE, tandis que pour Darou-Khoudoss-Mboro, le GRET a proposé aux acteurs locaux une nouvelle stratégie : un groupe d'acteurs poursuit le travail engagé, à l'image de celui réalisé par les deux autres PLE ; et un groupe *ad hoc* travaille spécifiquement sur les questions liées aux mines. Cette nouvelle approche a permis de relancer la dynamique de GIRE au niveau de Darou-Khoudoss-Mboro, et s'est matérialisée par la mise en place d'une PLE, et de son PLGIRE, en fin d'année 2021.

La troisième phase du projet (GIREL 3), menée par le GRET et financée par l'AESN, l'Agence française de développement (AFD) et le Syndicat des eaux de Paris Ouest La Défense et Boucle Nord de Seine (Sénéo), démarre en novembre 2022 et s'achèvera en février 2026. Cette troisième phase a pour objectif de contribuer à construire les conditions d'une gestion intégrée des ressources en eau qui sécurise durablement les usages de l'eau et préserve les écosystèmes à l'échelle de la zone des Niayes. Elle doit permettre d'opérer un « passage à l'échelle » pour prolonger et étendre la dynamique de GIRE existante à l'heure actuelle sur 5 communes, à l'ensemble des communes des Niayes. Il s'agit de mettre en place 11 nouvelles PLE, et leur PLGIRE, et d'accompagner la formation d'un cadre de concertation à l'échelle des Niayes, qui fédérerait toutes les PLE instituées. La stratégie d'intervention proposée dans le cadre de GIREL 3 se décline plus précisément en 4 objectifs spécifiques : (i) consolider le processus de GIRE locale engagé dans les 5 communes pilotes ; (ii) informer et susciter l'engagement des populations locales ; (iii) étendre l'opérationnalisation du processus institutionnel de GIRE à l'ensemble des Niayes ; (iv) et accompagner les autorités à traduire les orientations données par les politiques publiques en matière de GIRE.

Dans le cadre de la mise en œuvre opérationnelle de la troisième phase du projet GIREL, il est prévu de mobiliser 8 personnes à temps complet à savoir : un chef de projet ; un adjoint au chef de projet ; un responsable recherche-action et suivi-évaluation ; un responsable animation ; un.e spécialiste en GIRE (à identifier) ; deux animateur.ses en GIRE (à identifier) ; et un.e technicien.ne en agroécologie (à identifier). L'équipe du projet bénéficiera également d'un appui à distance de la responsable de projets GIRE basée au siège du GRET à Nogent-sur-Marne en France.

■ Missions/fonctions

L'animateur.trice en GIRE travaillera sous la responsabilité hiérarchique du chef de projet et de l'adjoint au chef de projet, et sous la responsabilité fonctionnelle du responsable recherche-action et suivi-évaluation et du responsable du volet animation sur le terrain.

L'animateur.trice en GIRE disposera des missions principales suivantes :

- Participer à la conduite d'un diagnostic participatif pour identifier les enjeux et acteurs de la GIRE au sein des nouvelles communes d'intervention du projet GIREL

- Co-construire et planifier les ateliers de terrain pour renforcer les capacités des PLE existantes et accompagner la mise en place des nouvelles PLE (différents types d'ateliers sont à mettre en œuvre : les ateliers relevant de la sensibilisation sur diverses thématiques en lien avec la gestion des ressources en eau ; ceux ayant trait à la formation technique comme par exemple, la collecte de données ; et enfin, les ateliers ayant pour objectif de structurer le mode de gouvernance, de fonctionnement des PLE)
- Animer les ateliers de terrain et rendre compte de ces derniers sous la forme de comptes rendus exhaustifs et analytiques. Contribuer plus généralement à la rédaction des rapports d'activités destinés aux partenaires techniques et financiers du projet GIREL
- Accompagner les PLE existantes dans la révision de leur PLGIRE, ainsi que les nouvelles PLE dans l'élaboration de leur PLGIRE
- Assurer un suivi régulier et un accompagnement rapproché des PLE existantes et des nouvelles PLE – l'idée étant bien que l'animateur.trice en GIRE puisse jouer le rôle de « trait d'union » entre les PLE et le projet GIREL
- Appuyer le responsable recherche-action et suivi-évaluation dans la collecte de ses données (des dispositifs de recherche-action et de suivi-évaluation, dans une Approche orientée changement (AOC), seront mobilisés tout au long du projet GIREL pour analyser l'évolution de la dynamique de GIRE engagée dans les Niayes)
- Co-construire, planifier et participer aux activités de sensibilisation « grand public » sur la GIRE au niveau des communes d'intervention du projet GIREL
- Participer aux réunions périodiques de suivi du projet GIREL avec l'ensemble de l'équipe opérationnelle, et aux Comités de pilotage (COPIL) du projet

■ Profil recherché

- Diplômé Bac +3 minimum (niveau Licence), dans les domaines suivants : développement local ; développement rural ; animation et médiation des territoires ruraux ; animation sociale et éducative. Des compétences dans le domaine des sciences humaines et sociales / sciences de l'eau et de l'environnement, en particulier en lien avec la GIRE, sont un plus
- Expérience d'au moins 2 ans en matière d'accompagnement, d'animation et de mobilisation des acteurs locaux, en particulier les communautés locales
- Maîtrise de techniques d'animation, de sensibilisation et de formation des acteurs locaux, en particulier les communautés locales
- Fortes capacités d'analyse (notamment des jeux d'acteurs), de synthèse et de rédaction
- Ouverture d'esprit, curiosité, capacité d'apprentissage et d'innovation
- Autonomie, rigueur, sens de l'organisation, de l'engagement et des relations humaines
- Capacité à supporter une charge de travail certaine et à respecter les délais

- Excellente maîtrise du français (oral comme écrit) et du wolof (à l'oral principalement)
- Maîtrise de l'outil informatique (Word/Excel/Powerpoint) indispensable
- Appétence pour travailler en milieu rural et être apte à conduire une moto de type 125 pour se déplacer (permis A1 ou B exigé)
- Connaissance des Niayes et de ses enjeux serait un avantage certain

■ **Conditions, indemnités et durée**

- Le poste est ouvert sous forme de CDD à temps plein d'une durée d'1 an (renouvelable), assorti d'une période d'essai 1 mois
- Poste basé dans les Niayes (lieu à définir) avec des missions régulières dans les communes d'intervention du projet GIREL, et dans une moindre mesure, à Dakar
- Démarrage prévisionnel : début janvier 2023
- Salaire : selon la grille salariale du GRET Sénégal et expérience

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont invité.e.s à envoyer leurs CV et lettre de motivation par email d'ici le **vendredi 23 décembre 2022** en indiquant « **Recrutement animateur.trice GIRE – Projet GIREL 3 Niayes** » dans le titre du mail à l'adresse suivante :

recrutement.senegal@gret.org

En raison du caractère urgent de ce recrutement, le GRET se réserve le droit de mener des entretiens avant la date de clôture. Les candidat.e.s sont donc encouragé.e.s à postuler le plus tôt possible.

Pour en savoir plus sur le GRET : www.gret.org